



Patrimoine et Développement du Grand Grenoble

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble
Association Loi 1901

La Lettre n° 51 Octobre 2014

EDITORIAL DU PRESIDENT

Chers ami(e)s



Après cet été, météorologiquement pluvieux et automnal, voici revenu le plaisir de nous retrouver lors du 23^{ème} Salon du livre de régionalisme alpin les 21, 22 et 23

novembre 2014. En cette année très célébrée de l'ouverture du premier conflit mondial, le thème retenu naturellement, à Grenoble, est celui de l'évocation des fantassins du 140^{ème} régiment d'infanterie, en garnison dans notre ville depuis 1873.

A ce propos, je vous rappelle notre ouvrage *Grenoble Ville de Garnison*, que vous trouverez sur notre stand bien évidemment.

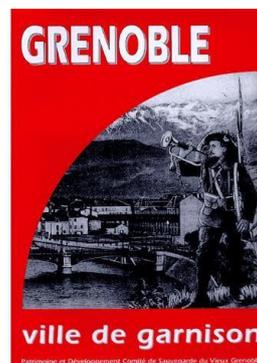
Ces journées seront aussi l'occasion de vous présenter, à travers son nouveau logo, objet de longues réflexions, la nouvelle image de communication de notre association, et cela pour l'ensemble de ses documents internes et externes.

L'une des autres innovations et nouveautés de cette rentrée réside dans le changement du mode d'envoi de nos informations. A l'heure de l'internet, la plupart de nos adhérents sont

pourvus d'adresses électroniques. Nous avons donc décidé de recourir à un envoi numérique systématique pour la diffusion de nos messages. La raison est d'ordre économique, parce que nous devons maîtriser, plus encore, nos coûts dans une période de plus en plus difficile quant à nos ressources. Il ne s'agit en aucun cas de priver quiconque parmi nos adhérents de l'accès à nos informations. Les non « connectés » continueront comme par le passé à recevoir les informations sous forme « papier » ; les autres qui le souhaiteraient pourront en faire la demande par mail.

A vous retrouver
Très amicalement

Franck Courtois
Président



Visite du site de Rochefort

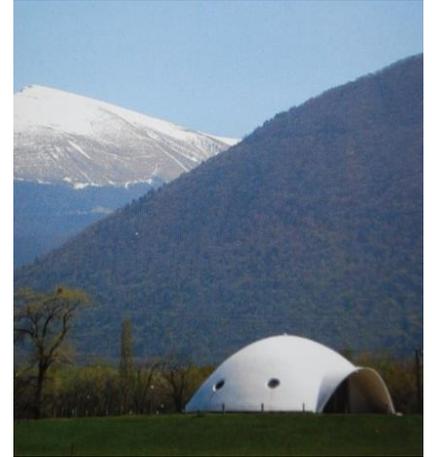
Mardi 13 mai après-midi, nous nous sommes retrouvés une trentaine d'adhérents à l'entrée du site du captage des eaux de Grenoble, situé sur la commune de Varcès.

Pour accéder à ce site, il faut d'abord traverser une colline, le Grand Rochefort. Un court tunnel routier, à l'accès strictement réglementé, permet d'y arriver en voiture.



de Rochefort est le poste de commandement de toute la distribution en eau de Grenoble. Les ouvrages, entièrement automatisés, restent cependant sous surveillance humaine 24 heures sur 24, et 7 jours sur 7.

Puits à drains rayonnants, dit puits de Rochefort



On parvient alors devant un grand bâtiment, situé dans un écrin de verdure, limité à l'est par le Drac. Les photos sont interdites pour raison de sécurité*.

Nous avons d'abord vu un film très intéressant retraçant l'histoire du site et donnant les caractéristiques de l'eau de Grenoble, qui ne subit aucun traitement. En effet, en s'infiltrant à travers une centaine de mètres d'alluvions, l'eau du Drac s'épure naturellement et acquiert ses propriétés d'eau de source.

Nous avons ensuite visité la salle de contrôle aux multiples écrans. Le site



Nous nous sommes enfin rendus à l'un des puits de captage. L'eau y est à température constante et oscille entre 11 et 12° C, hiver comme été. Le site comporte cinq puits, dont trois en activité permanente ; les deux autres sont des puits de secours. Il existe également un réservoir à Bresson, à 372 mètres d'altitude, qui permet de maintenir la pression et de stocker l'eau pour une journée de consommation.

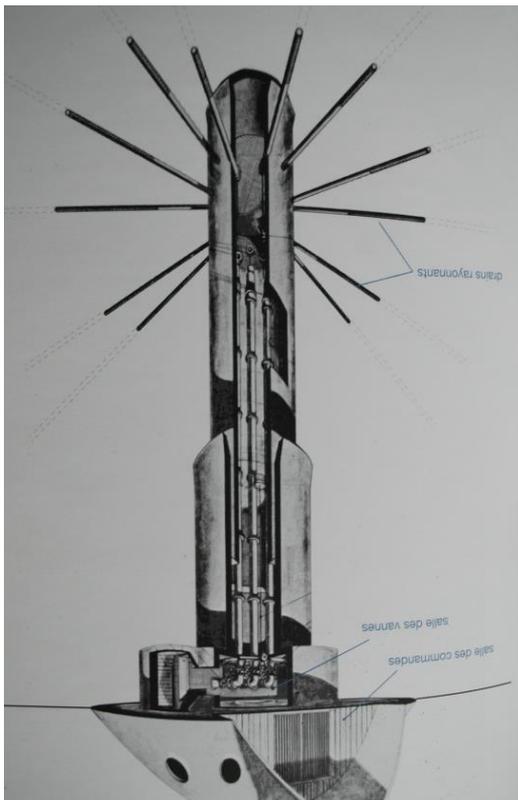
Le site de Rochefort est la source d'eau la plus abondante de la

région Rhône-Alpes et permet de capter jusqu'à 137 000 mètres cubes d'eau par jour. Il pourrait subvenir, en cas de nécessité, aux besoins quotidiens de la population d'une agglomération de 500 000 habitants. Actuellement, il dessert principalement la ville de Grenoble.

Les autres communes ont d'autres sources d'approvisionnement mais leurs réseaux sont interconnectés avec celui desservi par le site de Rochefort.

Nous adressons tous nos remerciements au technicien qui nous a accueillis et qui a répondu avec compétence à toutes nos questions.

Jean-Michel Py



Coupe d'un puits à grains rayonnants



La salle des pompes
Au fond, le pupitre de commandes

* Toutes les photos illustrant cet article sont extraites de l'ouvrage :

L'eau de Grenoble – un patrimoine en héritage et publiées avec l'aimable autorisation de Critères Editions et Eau de Grenoble.



Fresque : La grande farandole de l'eau (détail)

Olympisme et urbanisme



Lorsque la candidature de Grenoble aux X^{èmes} Jeux olympiques d'hiver fut acceptée en 1964 pour succéder à Innsbruck, une frénésie de construction s'empara de la ville qui avait déjà commencé les travaux de surélévation de la voie ferrée pour supprimer les passages à niveau. Le plan Bernard, porté par la municipalité Michallon présentait un projet ambitieux d'aménagement de l'espace, qui ne fut pas totalement réalisé, privilégiant un développement urbain dans un éventail structuré par une avenue nord sud, reliant la ville ancienne au nouveau centre de Grenoble prévu autour de la Maison de la culture.

La voie ferrée fut déplacée au sud de la ville le long de l'U2, l'actuelle rocade sud. La cité devant accueillir les sports de glace, la construction d'une vaste patinoire et d'un anneau de vitesse fut décidée dans le parc Paul Mistral qui accueillit également la nouvelle mairie construite par Maurice Novarina et inaugurée par Hubert Dubedout en 1967. De l'autre côté du boulevard Jean-Pain le rectorat de Grenoble fut édifié par Olivier Clément Cacoub qui participa également à la construction du campus, hissant Grenoble au rang des grandes villes universitaires.

Si la ville ancienne fut à peu près épargnée par les constructions nouvelles, l'édification récente de l'immeuble en S sur l'emplacement des anciens remparts, fit dire, non sans malice à certains grenoblois, « nous avons édifié un mur de béton à la place de murs de pierre », face aux trois tours érigées d'après les plans novateurs de Roger

Anger et Pierre Pucinelli. Grenoble était alors un vaste chantier.

Les cabinets d'architectes grenoblois furent très sollicités, ainsi que les architectes lyonnais et parisiens. Des ouvriers affluèrent pour travailler sur les chantiers, les ministères jouèrent le jeu et les financements furent trouvés. La France avait les yeux tournés vers la capitale alpine et pratiquement tous les jours les actualités télévisées relataient l'avancement des travaux. Le général De Gaulle déclara l'ouverture des X^{èmes} Jeux olympiques d'hiver le 6 février 1968. Les jeux devaient attirer un million de personnes, mais ce chiffre fut loin d'être atteint.

La retransmission pour la première fois de Jeux olympiques en couleur dans le monde entier grâce au satellite Earlybird donna à des millions de spectateurs l'image d'une ville moderne et sportive dans un cadre superbe. Des journalistes du monde entier commentaient les événements sportifs depuis le centre de presse installé dans le quartier Malherbe.

Un village Olympique, conçu par Maurice Novarina sans circulation automobile, fut édifié près de l'ancienne ferme Prémol et un stade à structure métallique accueillit la séance d'ouverture, sur l'emplacement de l'ancien aérodrome. Dès qu'il fut démonté, les travaux de la Villeneuve commencèrent à cet endroit.



Pour amener les athlètes et le public sur les lieux des compétitions à Chamrousse, Saint-Nizier, Autrans, Villard-de-Lans et l'Alpe-d'Huez, le réseau routier fut modernisé et on édifia près de l'U2 une gare olympique provisoire et une gare routière qui devint Alpexpo, d'où partaient quotidiennement des norias de bus vers les stations.

La nouvelle gare du centre-ville accueillit des milliers de voyageurs découvrant le stable de Calder devant ses portes mais aussi les montagnes se réfléchissant dans sa façade-miroir mordorée. L'art était partout présent dans la ville. De grands artistes furent sollicités : Vasarely pour le décor du mur des tribunes de l'anneau de vitesse, Jean Dewasne pour l'ornement intérieur du Stade de glace et la signalétique fut confiée à Roger Excoffon. La mairie fut dotée d'œuvres d'Emile Gilioli, Alfred Manessier, Etienne Hajdu et Charles Gianferrari.

La municipalité souhaite faire mieux connaître l'art contemporain en organisant à Grenoble pendant l'été 1967, le premier symposium français de sculptures. Quinze sculpteurs de nationalités différentes travaillèrent en public et discutèrent avec les grenoblois dans le parc Paul-Mistral ou au village Olympique comme Yasuo Mizui.



Leurs œuvres peuvent toujours être admirées. Les nouveaux édifices furent peu critiqués, mais certaines sculptures déconcertèrent les Grenoblois. Actuellement nous sommes tellement

habitués à cet environnement architectural conçu dans les années 60, que souvent nous ne savons plus ni le regarder ni l'apprécier à sa juste valeur.

Les travaux de restauration en cours, sont l'occasion de redécouvrir le parti - pris élégant d'Olivier Clément Cacoub dans la construction du rectorat sur pilotis, se dressant au milieu d'un carré de pelouse avec son patio et ses façades en Emalit sombre. La dichotomie architecturale de la mairie, avec sa partie basse rectangulaire (le socle) réservée aux élus et au public, surmontée d'une tour (le bloc) pour les bureaux, allie au classicisme des piliers, le béton brut et les vastes baies vitrées du modernisme architectural.

Tout proche, le quartier de la Mutualité nous permet de découvrir le projet audacieux d'architectes édifiant un immeuble pouvant être traversé par un transport en commun par câble, dont l'idée fut abandonnée.



Nous pouvons actuellement apprécier la rénovation de la Maison de la culture dont les travaux d'agrandissement ont su respecter le style audacieux et l'originalité. Regarder Grenoble avec un œil neuf, redécouvrir les façades-rideau, les nombreuses structures socle/bloc, les sculptures dans leur environnement et mieux comprendre cette période qui a contribué à faire de notre ville la grande métropole actuelle, est l'objet d'une visite que nous avons organisée lors des Journées du Patrimoine, mais aussi d'interventions auprès des scolaires.

Nous partagerons avec vous notre travail sur ce sujet de façon plus approfondie à l'occasion du cinquantième de notre association.

Nous tenons à remercier tous ceux d'entre vous qui nous ont considérablement aidés.

Geneviève VENNÉREAU Vice-présidente de Patrimoine et Développement et responsable de la commission d'intervention en milieu scolaire

Journée patrimoniale à Vizille le 14 juin 2014



Une heure et demie plus tard, nous quittons ce lieu magique pour nous diriger vers l'ancien prieuré de Vizille situé au milieu du cimetière.



Ce sont Denis



Bellon et Daniel Blanc-Gonnet, respectivement président et administrateur des Amis du pays vizillois, qui nous ont ravis en nous

Comme chaque année au mois de juin, des adhérents de notre association se retrouvent pour le traditionnel pique-nique annuel. Une météo très favorable a permis un déjeuner champêtre sous les arbres séculaires du parc du Château du Roi, dans un décor magnifique et une superbe vue sur Vizille.



contant l'histoire de ce prieuré, tout en mettant l'accent sur le superbe portail au tympan sculpté en albâtre (marbre blanc de Vizille), un peu endommagé pendant les guerres de religion, classé à



Reprenons la chronologie des évènements.

Un premier rendez-vous à 10 heures à la chapelle des Angonnes sur les hauteurs de Brié, nous a permis d'admirer cette belle église baroque rurale dédiée à Saint Hyppolite. Patrice Doré, féru de culture et de patrimoine, passionné et passionnant, nous a enchantés par ses explications sur l'historique et les merveilles de ces lieux. Ainsi nous apprenons entre autres qu'existe ici un reliquaire contenant les restes de Saint François de Sales et de Sainte Jeanne de Chantal.

l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1906. L'église quant à elle, est inscrite à cet inventaire depuis 1996.

Comme cité plus haut, c'est au parc du Château du Roi que nous nous sommes restaurés, après un





sympathique et convivial apéritif offert par l'association. Merci à Geneviève Madaule qui a fait un très bon choix de produits dans les achats. Le Chardonnay était excellent !

Avant de quitter ce lieu enchanteur, nous avons fait quelques pas jusqu'au Belvédère pour admirer la vue imprenable sur la vallée.



Il est alors environ 14 h et nous quittons Vizille pour un rendez-vous à Notre-Dame-de-Mésage avec Gérard Mingat, lui aussi administrateur des Amis du



pays vizillois, tout autant passionné et érudit que ses collègues précédents. Au programme la visite de la chapelle Saint-Firmin dite église ou chapelle des Templiers. C'est à nouveau un émerveillement lorsque nous pénétrons à l'intérieur et lorsque nous écoutons notre guide.



Mais nous n'en avons pas terminé avec la magie des découvertes ! Après avoir parcouru une courte

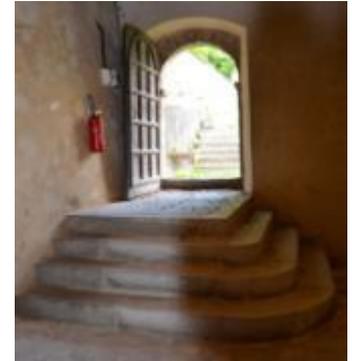




distance, nous arrivons devant cette étrange église au clocher penché qu'est l'église Sainte-Marie. Le lieu est bucolique, un vieux cimetière jouxte un flanc du bâtiment. A l'intérieur de l'église, nous découvrons que le clocher est supporté par deux piliers situés

entre la nef et le chœur, ce qui obstrue étrangement la vue !

Hélas, les journées même les plus belles ont une fin et le moment de la séparation arrive... Nous n'avons, au cours de ces moments partagés, pas vu passer le temps, et c'est l'œil ébloui, la tête pleine de merveilles que nous nous sommes séparés, vers 17 heures. En pensant à la prochaine rencontre.



L'autel baroque en bois doré et polychrome de la chapelle Saint-Hippolyte des Angonnes, classé monument historique et déclaré "autel privilégié" par l'Eglise. La chapelle d'origine romane a été complètement remaniée au XVII^e siècle.



Le prieuré de Vizille

Le prieuré originel est attesté en 760. Détruit au IX^e siècle, reconstruit par les Clunisiens, propriétaire des lieux, à nouveau détruit par les guerres de religion, l'ensemble des bâtiments a laissé place au cimetière. Seule a subsisté une partie de l'église Sainte-Marie qui a servi d'église paroissiale jusqu'à la construction du nouveau lieu de culte. Il reste aujourd'hui un portail avec tympan sculpté, en albâtre ou marbre de Vizille, représentant le Christ et les quatre évangélistes, ainsi que la Cène (linteau). Son classement date de 1906.

L'église Sainte-Marie est l'église paroissiale de Notre-Dame-de-Mésage. Elle date du XI^e siècle. Elle a été entièrement restaurée en 1970.

La chapelle Saint-Firmin date de la fin du XII^e siècle. Son surnom de chapelle des Templiers date du XIX^e siècle, appellation trompeuse car elle n'a jamais appartenu à cet ordre. Elle devient propriété de la commune en 1961, et est classée monument historique en 1962, période où elle bénéficiera de réparations. En 2007 sont restaurées les façades Nord et Sud / Ouest.



Associations partenaires

FAPI

Les premiers « Rendez-vous du patrimoine », fusion des Rencontres du Patrimoine et des Entretiens de la FAPI, organisés conjointement par les organismes suivants : Conseil Architecture Urbanisme Environnement de l'Isère,



Geneviève Balestrieri, présidente de la FAPI

Conseil général de l'Isère, Service patrimoine culturel, Fédération des Associations Patrimoniales de l'Isère (FAPI), Maison de l'Architecture de l'Isère, Service territorial de l'Architecture et du Patrimoine Isère, Vieilles Maisons Françaises, ont eu lieu vendredi 26 septembre au château de Vizille.

Un thème passionnant : « Venons-en aux fêtes ».

Cette première rencontre, une réussite, a passionné l'ensemble des participants. Un auditoire attentif s'est délecté des conférences du matin. Trois ateliers l'après-midi ont permis de riches échanges entre les participants sur le thème des rapports entre la fête et le patrimoine.

Une synthèse en a été faite en fin de journée.

Entre les conférences du matin et les ateliers de l'après-midi, les participants ont partagé un sympathique moment de convivialité - avec un excellent buffet – qui a été apprécié de toutes et de tous.

Vous pouvez trouver des compléments d'information concernant cette journée sur le site internet de la FAPI : fapisere.fr

ASP2G

Valéria Ostapenko, qui a créé l'Association de Sauvegarde et de Promotion du Gant de Grenoble nous a quittés, un soir de septembre 2014.

Née en Russie, c'est en 1982 que Valeria, ingénieur-styliste diplômée de l'Institut du textile à Moscou, arrive en France. C'est à Grenoble qu'elle reprend des études, et obtient deux D.E.A. à l'université Pierre-Mendès-France : "Etudes européennes" en 2000 et "Administration publique" en 2001. Puis à Lyon II en 2004, un diplôme des "Hautes études des pratiques sociales" et une formation de "Directeur de projet d'animation et de développement" viennent compléter son parcours universitaire. Cette même année, Valeria crée l'ASP2G, Association de Sauvegarde et de Promotion du Gant Grenoblois, pour que soit reconnu à Grenoble l'héritage de l'industrie gantière. Si elle n'a pas toujours été aidée dans sa recherche pour qu'aboutissent ses projets, elle sera brillamment distinguée par la Région Rhône-Alpes en 2008 en recevant un prix pour la réalisation d'une visite commentée dans Grenoble sur le parcours des anciennes ganteries.



En 2008 l'ASP2G ouvre son musée dans le quartier Chorier-Berriat, dans un ancien atelier de ganterie. Mais trois ans plus tard la réhabilitation du quartier ne permet pas de continuer. Il faut quitter les lieux mais Valeria ne désespère pas de voir aboutir une autre solution. En attendant des expositions dans différents sites du département voient le jour.

Son immense travail de recherches n'avait d'égal que sa passion pour le gant. Puisse Valeria avoir laissé son enthousiasme et sa saine curiosité de tout, à tous ses proches et à tous ceux qui l'aimaient, pour que continue à vivre son association. Elle avait encore tant de projets...

Valeria a été inhumée le 26 septembre 2014 au cimetière Saint-Roch de Grenoble.

Journées Européennes du Patrimoine 2014

Comme chaque année, de très nombreuses personnes ont participé à nos visites du samedi 20 et du dimanche 21 septembre.



Au 10 rue Chenoise

Tout d'abord, 850 visiteurs ont pu découvrir, pendant les deux jours, l'entrée et la cour, où figuraient des maquettes des édifices des Jeux Olympiques d'hiver de 1968, ainsi que le beau plafond de notre local, sous la conduite de membres de notre association. La distribution de notre dépliant d'information devrait conduire à recruter de nouveaux membres.

La balade littéraire

Samedi matin, sous la conduite de Christiane Mure-Ravaud, un panorama des écrivains qui ont séjourné à Grenoble fut proposé pendant deux heures à une quarantaine de participants, sur les lieux mêmes où les événements marquants de leur passage se sont déroulés. C'est ainsi que Molière, Casanova, Sade, Rousseau, Lamartine, Choderlos de Laclos et Huysmans furent évoqués sans oublier l'illustre Grenoblois Stendhal.



Olympisme et urbanisme

C'est au tour de Geneviève

Vennereau et de membres de l'équipe CIES d'emmener, samedi après-midi, un nombre équivalent de visiteurs sur les principaux lieux liés aux Jeux Olympiques de 1968. Ils les ont ainsi conduits au rectorat, à la mairie, au stade de glace, à l'anneau de vitesse et



à la vasque olympique, avec arrêts devant les œuvres d'art qui leur sont associées. Ils se sont rendus ensuite à la maison de la culture dont ils ont analysé l'édifice et abordé le quartier alentour. Puis trajet jusqu'à Alpexpo et le mât olympique.



La poudrière de Vauban

Samedi après-midi, sous l'impulsion de Jacques de Guillebon, la visite était commentée à l'aide de panneaux explicatifs et de la maquette du projet de sa réutilisation. On a compté 150 visiteurs.

La tour Perret

En collaboration avec l'association « Ensemble pour la Tour Perret », une exposition était organisée pour la réhabilitation de ce monument qui a été l'emblème de l'Exposition Internationale de la Houille blanche et du Tourisme en 1925. On a dénombré 570 visiteurs.



La ville ancienne

C'est près de 100 visiteurs qui se sont pressés, dimanche après-midi, pour participer à cette visite. Heureusement que la sono utilisée fonctionnait bien pour que Michel Mercier se fasse entendre de tous ! L'historique de Grenoble fut retracé ainsi que celui du Dauphiné. Le circuit a comporté le Palais du Parlement, l'église Saint-André, le Palais de Lesdiguières, l'église Saint-Louis, la Grand-Rue, la rue Brocherie, la place Notre-Dame.

Arrivée à l'ancien Couvent des Minimes, devenu le siège des musiciens du Louvres-Grenoble, pour un concert avec des solistes de l'orchestre.



Moment de convivialité

Un apéritif était organisé, samedi soir, pour remercier tous ceux qui ont contribué à la réussite de nos animations. Egalement, étaient présentes des personnes de l'immeuble et du quartier ainsi que des représentants d'associations amies.



Nos animations, de novembre 2014 à mars 2015

- **21, 22 et 23 novembre 2014** – Salon du régionalisme alpin sur le thème « Le 140^{ème} Régiment d'Artillerie de Grenoble »
- **Samedi 13 décembre 2014** – 14h30 Maison des Associations
Conférence sur « **Le baron des Adrets** », par Daniel Etienne
- **Samedi 10 janvier 2015** - 14h30 Maison des Associations
Conférence sur **Joseph Ravix de Lors, curé de Montaud** par M. Robbez-Massaud
- **Samedi 17 janvier 2015** – 14h30 Maison des Associations
Conférence sur « **Libertinage et littérature en Dauphiné au siècle des Lumières** », par Christiane Mure-Ravaud
- **Samedi 7 février 2015** – 14h30 Archives départementales
Conférence sur les **fresques du château de Theys**, par Annick Clavier, archéologue
- **Samedi 7 mars** – 14h30 Maison des Associations
Conférence de Geneviève Vennereau sur « **Urbanisme et olympisme** »
- **Samedi 21 mars 2015** – Le matin Parcours « **Urbanisme et olympisme** »
L'après-midi : Assemblée générale annuelle et **célébration du cinquantième de l'association**, dans le salon d'honneur de la mairie de Grenoble



Une brochure relatant l'histoire des 50 ans l'association sera offerte à chaque adhérent.

Cette Lettre a été réalisée par Monique Bonvallet, Franck Courtois, Michel Mercier, Jean-Michel Py, Geneviève Vennereau.